

Insurrection du 15 Juin

475

Innocente victime  
de Juin

Réclamation de  
secours.

Pour Pétillot

à Monsieur le Général  
Géneau, commandant de  
la 6<sup>e</sup> Division militaire

Monsieur le Général,

1. en sa mesure, sise

1. en sa mesure, sise  
Votre serviteur soussigné Claude  
Pétillot, propriétaire et domicilié, <sup>à</sup> montée  
de Gourgillon, 54, à Lyon; vous ayant  
déjà exposé les malheurs sur lesquels il  
s'appuie pour avoir droit aux secours  
provenant des souscriptions pour les  
innocentes victimes de l'insurrection du  
15 Juin, sa demande étant encore sans  
réponse, il croit devoir prendre la liberté  
de réitérer.



Dès le premier coup de canon Pétillot  
quitta son domicile et s'enfuit à Lantilly  
chez Bizet, son beau-frère, dont il ne  
revint que le samedi soir quand il eut la  
certitude que l'ordre était complètement  
rétabli à Lyon, ce fut alors seulement  
qu'il se crut à l'abri de nouvelles de quelque  
convenance, envers personne.

Le lendemain suivant, 18 septembre, il fut  
à la Croix-rouge pour visiter les traces  
de la guerre-civile, à sa rentrée en ville il  
fut arrêté par les soldats de garde aux  
portes des Bernardines qui crurent reconnaître

l'exposant

l'exposant pour l'un des plus dangereux  
insurgés, ils lui menèrent en disant : le  
"voilà ce vieux brigand qui nous a tout liés  
"des coups de fusils pendant toute la durée de  
"l'insurrection. Examiné au corps de garde  
et brutalement renversé sur un lit de camp  
ou se trouvaient une trentaine de fusils  
en désordre, ce qui lui mutila les reins  
plus il est dans son état en choc  
qui lui occasionna une forte contusion  
qui luy porta le devant de la jambe  
gauche. Après cette chute violente,  
plusieurs soldats lui piétinèrent sur le  
ventre. Une heure après, Petillot fut  
conduit au fort des Bernardines ;  
pendant ce court trajet il souffrit des  
traitements qui n'auraient pas été permis  
même envers les espions qui avaient  
fait feu sur nos soldats gardiens de  
l'ordre public. Ne vous allez le fusiller ce  
soir ce vieux brigand! En proffrant ces  
menaces les soldats mutilèrent la  
victime de leur erreur par de rudes  
coups de pieds, tels que Petillot eut un  
gros de jambe entamé en plusieurs  
endroits, il en survint en inflammation  
si considérable que le lieutenant le  
chirurgien-major de 6<sup>e</sup> de ligne, après  
avoir passé les plâtres de saupiqué, crut  
qu'il ne pourrait pas marcher jusqu'à  
l'hôtel-de-ville prison à laquelle il  
était destiné. Ce ne fut qu'avec des efforts  
les plus douloureux que Petillot put

Cherches jusqu'à la cave, heureusement  
après deux heures d'incertitude les  
renseignements sur son compte se firent  
clairer sous crainte de réprise.

Petitot a été malade et privé de  
la faculté d'exercer sa profession pendant  
deux mois par suite d'un mauvais  
traitement qu'il a subi, les traces de  
cette maladie se manifestent par des accès  
et du vomissement.

Veuillez prendre le présent exposé en  
considération et agréer les salutations  
respectueuses de celui qui a l'honneur  
d'être,

Monsieur le général

Lyon, ce 15 octobre  
1849.

Notre très humble et  
très obéissant serviteur

Petitot

Petitot maître du Gouguillon  
54

à M<sup>r</sup> Le général  
Général

Pour

Pétillot.

15 octobre, 1849.

Baragya Vatac

Pétillot qui avait fondé le  
camp à la campagne près  
l'indivision du 15 juin par  
peur des "communistes" est  
présent un camp à son état  
et également basé.